

Identification

<i>Bien proposé</i>	Cathédrale de Cologne
<i>Lieu</i>	Land Nordrhein-Westfalen
<i>Etat Partie</i>	République fédérale d'Allemagne
<i>Date</i>	18 août 1995

Justification émanant de l'Etat Partie

Au fil de ses 5 000 ans d'histoire, la culture européenne a donné naissance à une grande variété de types d'édifices. Deux d'entre eux sont, sans aucun doute, d'une catégorie supérieure : dans l'antiquité, il s'agit du temple grec et au Moyen-Age, de la cathédrale gothique qui s'est développée aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles en France. Elle représente une évolution relativement rapide de la basilique romane. La première des cathédrales gothiques est érigée à Chartres (à partir de 1194) puis viennent Reims (1212) et Amiens (1220) où la forme de la cathédrale s'affirme. Cependant la manifestation la plus parfaite de cette expression architectonique se trouve à Cologne où la construction commence en 1248.

Aucune autre cathédrale n'est aussi parfaitement conçue, aussi uniformément et parfaitement exécutée et aussi totalement achevée. Elle est au zénith de l'architecture des cathédrales qui elle-même connaît son apogée. Après elle, le développement de cette forme architecturale cessa et jamais aucune autre tentative d'amélioration ne fut tentée. Cet édifice appartient sans aucun doute à la liste de ces bâtiments qui servent de références en matière de réalisations artistiques de l'humanité.

Note L'Etat Partie ne soumet pas de propositions relatives aux critères selon lesquels le bien doit être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial dans le dossier de proposition d'inscription.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la cathédrale de Cologne est un *monument*.

Histoire et Description*Histoire*

Les chrétiens avaient l'habitude de se rencontrer pour prier dans une maison privée dans le quartier nord-est de la Cologne romaine à proximité du mur d'enceinte. Après la publication de l'Edit de Milan en 313, quand l'empereur Constantin déclara la liberté de culte, ce bâtiment fut agrandi et transformé en une église. A proximité, se trouvait un atrium, un baptistère, et une maison d'habitation sans doute pour l'évêque. Cet ensemble modeste fut agrandi au cours des siècles suivants.

On attribue à l'archevêque Hildebold, ami et conseiller de Charlemagne, l'idée de construire la première grande cathédrale romane sur le site. Cet immense bâtiment reconnu dès le 13^{ème} siècle comme la "mère et protectrice de toutes les églises qui sont en Allemagne" fut consacré en septembre 870 par l'archevêque Willibert.

Les fouilles qui suivirent la deuxième guerre mondiale et les documents de l'époque donnent des informations quant à sa forme et sa décoration. Elle fut d'abord une basilique avec une nef flanquée de deux collatéraux ; elle mesurait environ 95 m de longueur (deux vaisseaux supplémentaires furent ajoutés au milieu du 10ème siècle, créant ainsi la première église à cinq vaisseaux située hors de Rome) avec un atrium devant la façade ouest. La chapelle du Palatinat, à deux étages, semblable à la Chapelle de Charlemagne à Aix vint compléter le transept sud au début du 11ème siècle. Au cours de la seconde moitié de ce même siècle, la basilique fut reliée à l'église collégiale Sainte-Marie *ad Gradus* par deux arcades élevées.

En dépit de ses imposantes dimensions, cette cathédrale fut considérée comme trop petite pour recevoir le grand nombre de pèlerins qui venaient visiter les reliques des Rois Mages que l'archevêque Reinald von Dassel avait fait transporter depuis Milan en 1164. L'ambition d'Engelbert de transformer sa cathédrale archiépiscopale en l'une des plus importantes du Saint Empire romain, l'incita à décider la construction d'un bâtiment complètement nouveau. Les travaux furent retardés en raison de son assassinat en 1225 pour ne commencer qu'en 1248.

L'idée originelle avait été de ne démolir que le transept ouest du bâtiment existant de façon à ce que le reste serve d'église archiépiscopale mais, faute de précautions au moment de la démolition, un incendie détruisit totalement l'édifice. Une cathédrale complètement nouvelle pouvait donc être construite sous la responsabilité de Maître Gerhard. Il semble que ce dernier connaissait bien les grandes cathédrales françaises, en particulier, Amiens à laquelle il n'avait vraisemblablement pas travaillé car s'il emprunta à cette dernière quelques uns de ses éléments artistiques, il ne reprit aucune des innovations techniques dont elle avait bénéficié. Gerhard mourut vers 1260 et le chantier se poursuivit jusqu'en 1299, sous la direction de son assistant Arnold. Les travaux progressèrent régulièrement sur le *chevet* (face est) où furent installées les fenêtres peintes vers 1310. En 1322, au terme de 74 ans de construction, le chapitre de la cathédrale fut en mesure de prendre possession des lieux ; c'est lui qui consacra le maître-autel.

Les travaux sur la partie ouest de la cathédrale se poursuivirent sous la direction de plusieurs maîtres jusqu'à ce qu'en 1560, le chapitre ordonne leur interruption sans que jamais la raison n'en soit donnée. A cette époque, une grande partie de la nef et des collatéraux (selon les plans de la cathédrale romane) était terminée, de même que la structure principale de la haute tour sud de la partie ouest. En dépit de nombreux efforts, la cathédrale resta ainsi inachevée pendant les siècles qui suivirent, seuls quelques ajouts de décoration et de mobilier furent apportés. Quand les Français s'emparèrent de Cologne en 1794, l'archevêque et le chapitre s'enfuirent vers Aix. Le bâtiment fut utilisé comme grenier pour le grain et le foin puis elle devint une église paroissiale. Cependant, elle suscita à nouveau de l'intérêt et un grand mouvement apparut en faveur de la fin de la construction. Cologne passa aux mains de la Prusse en 1815 et les travaux reprirent. Karl Friedrich Schinkel visita la cathédrale en 1816 et envoya son talentueux élève Ernst Friedrich Zwirner comme nouvel architecte de la cathédrale. Les travaux ne reprirent pas avant 1840, financés par le roi de Prusse François-Guillaume IV et par l'Association indépendante des Amis de la Cathédrale (qui rassembla d'énormes fonds en organisant des loteries). En 1880, l'édifice était terminé, 632 ans et 2 mois après avoir été commencé.

Au cours des raids aériens de la deuxième guerre mondiale, la cathédrale fut sévèrement endommagée : elle fut touchée par 14 bombes lourdes qui la laissèrent en piteux état. Le chevet bénéficia de travaux de restauration et de reconstruction qui furent terminés à temps pour les cérémonies du centenaire en 1948. Les autres parties de la cathédrale ne furent complètement restaurées qu'en 1956.

Description

La cathédrale de Cologne est une basilique de style gothique à cinq vaisseaux ; elle mesure 144,38 m de longueur, elle présente un transept saillant de 86,25 m de large et une façade à deux tours de 157,38 m de hauteur. La nef atteint 43,38 m tandis que la hauteur des collatéraux est de 19,80 m.

La construction est totalement homogène. La partie ouest commencée en 1330, change de style mais ne se distingue pas de l'ensemble du bâtiment. Les travaux datant du 19ème siècle reprennent les formes et techniques médiévales comme en atteste la confrontation avec les plans d'origine sur parchemin.

Les aménagements liturgiques originels du chœur subsistent dans une très grande proportion. Au nombre de ceux-ci on trouve, le maître-autel (édifié sur une très grande dalle monolithique de marbre noir, considérée comme la plus grande de toutes les églises chrétiennes), les stalles du chœur en chêne sculpté (1308-1311), la clôture du chœur peint (1332-1340), les quatorze statues des piliers du chœur (1270-1290) et la grande série de vitraux, la plus grande du 14ème siècle encore existante en Europe. La cathédrale comporte également la tombes des douze archevêques qui se sont succédés à Cologne entre 976 et 1612.

Parmi le grand nombre de chefs-d'oeuvre que recèle la cathédrale, il faut noter le Crucifix de Géro de la fin du 10ème siècle qui orne la chapelle du Saint-Sacrement et qui fut transféré de la précédente structure romane dans l'actuelle ; remarquable aussi le reliquaire des Rois Mages (1180-1225), qui est le plus grand reliquaire d'Europe. Autre oeuvre d'art, l'autel de Sainte-Claire (1350-1400) dans la nef nord, apportée en 1811 de l'église détruite du cloître des soeurs franciscaines ; citons encore, l'autel des saints patrons de la ville de Stephan Lochner (1445 env.) dans la chapelle Notre-Dame et l'autel de Saint-Agilolphe (1520 env.) dans le transept sud.

Gestion et Protection

Statut juridique

La cathédrale bénéficie de la protection du corps constitué de l'appareil juridique.

Gestion

La cathédrale appartient au Chapitre du métropolitain, représenté par le Doyen de la Cathédrale. Le Ministère du Développement Urbain et de la Circulation du Land Nordrhein-Westfalen est consulté pour toutes les affaires ayant rapport avec la gestion de la cathédrale.

L'Administration de la Cathédrale (*Dombauverwaltung*), département du Chapitre du métropolitain, est responsable de la surveillance des travaux de la cathédrale, directement à la charge de l'architecte en chef de la cathédrale (*Dombaumeister*), le Prof. Dr. Ing. Arnold Wolff.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Jusqu'à sa dissolution en 1794, la fabrique de la cathédrale a toujours assuré l'entretien de la cathédrale. La fabrique a été reconstituée en 1823 et a repris des travaux de restauration après plusieurs décennies de dégradations. Elle poursuit sa tâche pendant tout le 19ème siècle et fut à nouveau dissoute en 1887 pour être une nouvelle fois rétablie en 1905. Elle fut chargée des travaux de reconstruction qui suivirent la deuxième guerre mondiale et qui, entre autres choses, ont permis la reconstruction de 12 des 22 voûtes. A l'heure actuelle, près de cent personnes travaillent pour la fabrique à des tâches soit d'administration soit de construction. Chaque année, quelques 14 millions de marks allemands sont consacrés à l'entretien et à la restauration de l'édifice.

Authenticité

Il est difficile de déterminer des paramètres permettant l'évaluation de l'authenticité de ce bâtiment dont la construction s'est étalée sur plus de six siècles et qui a été dans une proportion importante reconstruit après les dégâts de plusieurs guerres. Le facteur essentiel est que tous les travaux réalisés entre le 13ème et le 19ème siècle, l'ont été dans le plus grand respect des plans d'origine et que ce respect s'est également appliqué aux travaux de reconstruction qui suivirent la deuxième guerre mondiale. Pour ces raisons, la cathédrale de Cologne peut être considérée à juste titre comme *sui generis* et donc parfaitement authentique.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Un expert de l'ICOMOS s'est rendu en mission à Cologne en février 1996.

Caractéristiques

La cathédrale de Cologne est un chef-d'oeuvre de créativité humaine ; elle est en outre un exceptionnel symbole de l'endurance et de la persévérance de la foi chrétienne sur une période de plus de sept siècles.

Analyse comparative

Dans son étude comparative sur les cathédrales gothiques, commandée par l'ICOMOS, le spécialiste Suisse le Professeur Peter Kurmann a identifié quatre cathédrales gothiques en France, quatre cathédrales en Allemagne, quatre en Angleterre, deux en Italie et deux en Espagne comme devant être prioritaires pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. Parmi elles, quatre autres sont déjà inscrites (Bourges, Reims, Seville, Canterbury) et trois sont situées dans des villes inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial (Strasbourg, Sienne et Lübeck). La cathédrale de Cologne est en tête de la liste pour l'Allemagne. De la cathédrale de Cologne, le Professeur Peter Kurmann écrit "elle est, non seulement, la troisième plus grande cathédrale gothique après Seville et Milan, elle est aussi la plus parfaite. Commencée en 1248, elle fut construite en plusieurs étapes dans un esprit de fidélité absolue aux plans d'origine. Il en résulte qu'elle présente une parfaite homogénéité."

Observations de l'ICOMOS

Le dossier d'inscription ne donnait aucune indication ni de zone tampon autour de la cathédrale, ni de programme d'aménagement pour la ville de Cologne. Dans son rapport de mission, l'expert de l'ICOMOS faisait une proposition précise au sujet de la zone tampon. L'Etat Partie a accepté cette proposition et a aussi fourni des informations sur la protection urbaine.

Recommandation

Que ce bien sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères i, ii et iv** :

La cathédrale de Cologne est un exemple exceptionnel du génie créateur de l'homme. Construite sur une période qui couvre plus de six siècles, elle constitue un puissant témoignage de la force et de la persistance de la foi chrétienne en Europe depuis le moyen âge jusqu'à la période contemporaine.

ICOMOS, octobre 1996

67,2

67,4

67,6

67,8

25 68

56,4

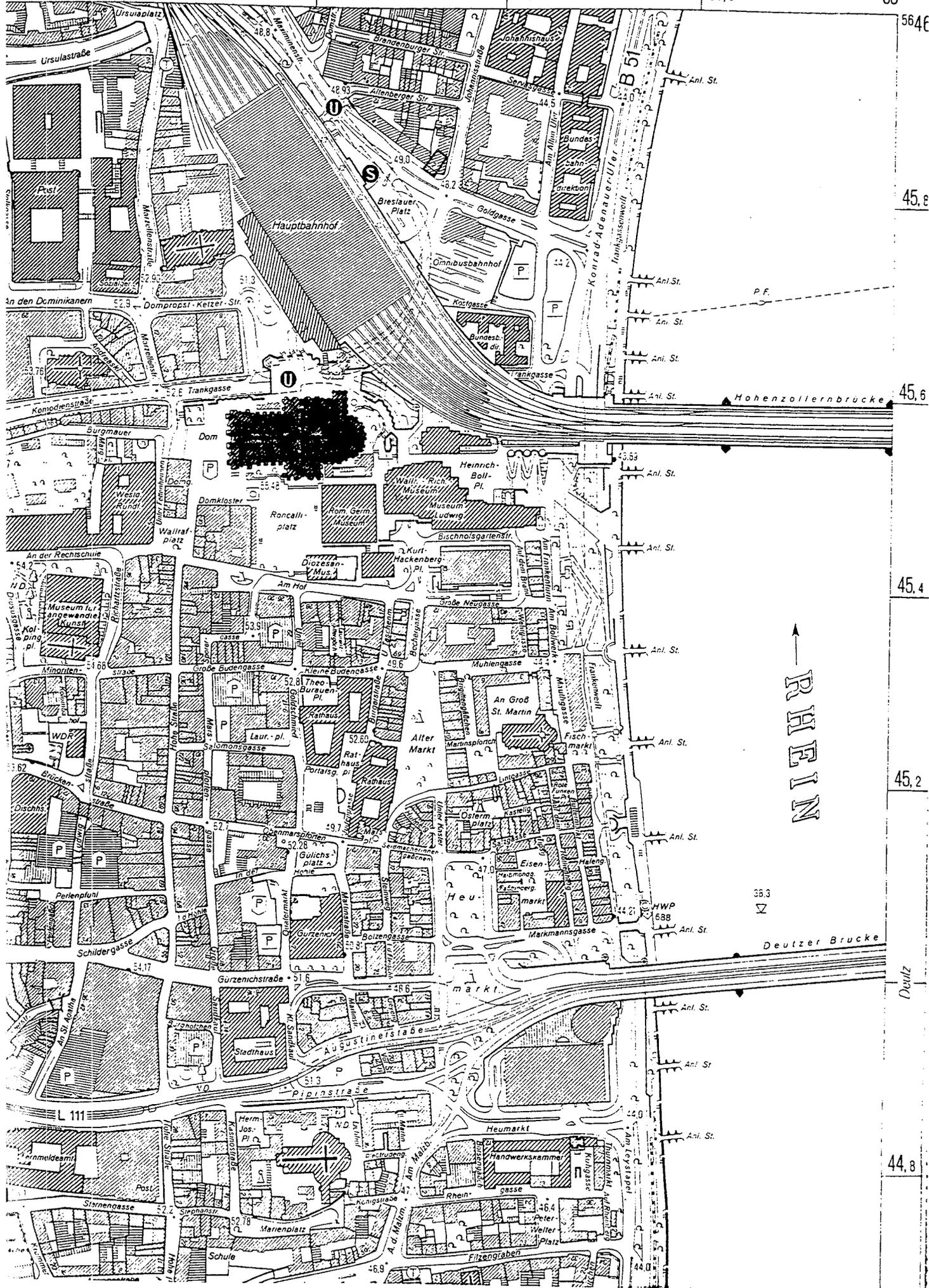
45,8

45,6

45,4

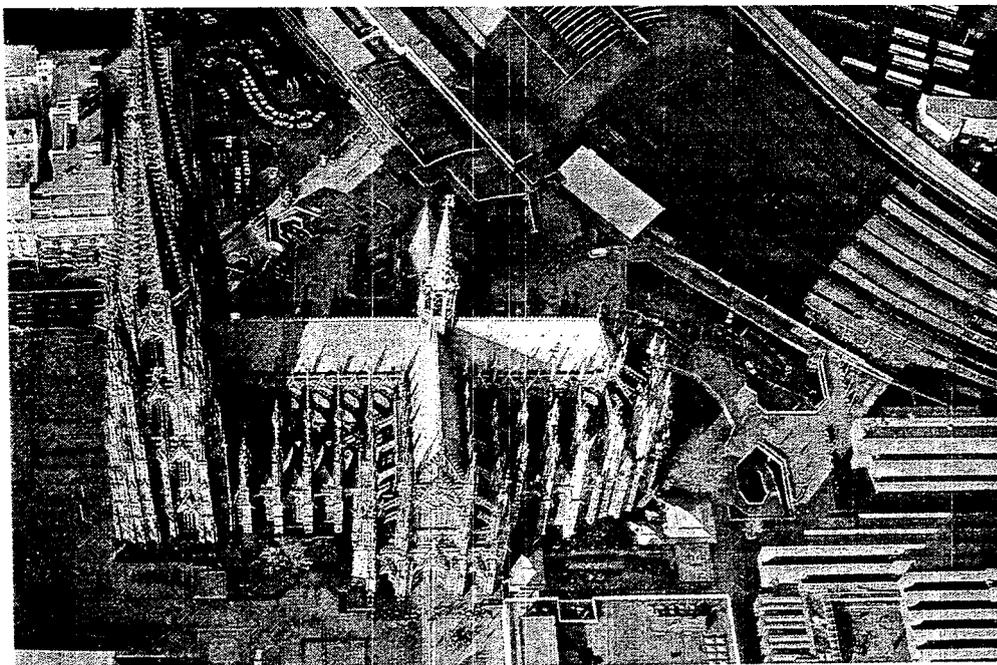
45,2

44,8



Cologne : plan de localisation de la cathédrale

Cologne : location map of the Cathedral



Cologne : vue aérienne de la cathédrale, côté sud

Cologne : aerial view of the Cathedral, from the south